

ACTES

DE LA CONFERENCE DE LANCEMENT
8 Janvier 2010 au Palais du Luxembourg



**WITH
WOMEN**

CHANGEONS LE MONDE AVEC LES FEMMES



**WITH
WOMEN**

CHANGEONS LE MONDE AVEC LES FEMMES

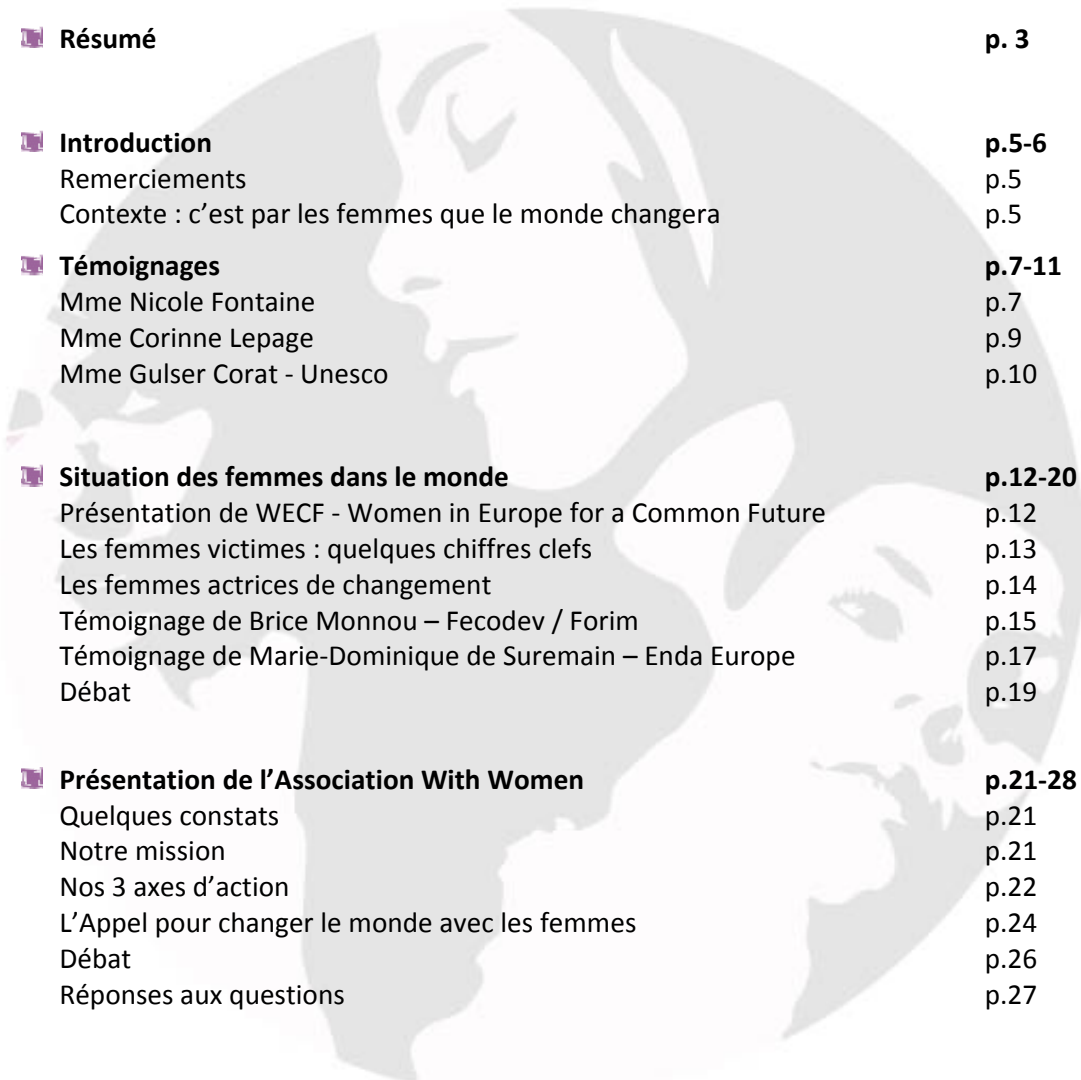


WECEF



Avec le soutien





Résumé	p. 3
Introduction	p.5-6
Remerciements	p.5
Contexte : c'est par les femmes que le monde changera	p.5
Témoignages	p.7-11
Mme Nicole Fontaine	p.7
Mme Corinne Lepage	p.9
Mme Gulser Corat - Unesco	p.10
Situation des femmes dans le monde	p.12-20
Présentation de WECF - Women in Europe for a Common Future	p.12
Les femmes victimes : quelques chiffres clefs	p.13
Les femmes actrices de changement	p.14
Témoignage de Brice Monnou – Fecodev / Forim	p.15
Témoignage de Marie-Dominique de Suremain – Enda Europe	p.17
Débat	p.19
Présentation de l'Association With Women	p.21-28
Quelques constats	p.21
Notre mission	p.21
Nos 3 axes d'action	p.22
L'Appel pour changer le monde avec les femmes	p.24
Débat	p.26
Réponses aux questions	p.27

📌 Conférence de lancement

Cette conférence était destinée aux associations et institutions. Elle a été organisée par les associations CLEF (Coordination française pour le lobby européen des femmes), WECF (Women in Europe for a common future) et With Women. Elle se voulait un lieu d'échanges sur l'importance de valoriser et renforcer le rôle des femmes comme actrices du développement, et sur la façon de mobiliser au mieux associations, pouvoirs publics et institutions internationales sur ces questions. Elle visait ainsi à créer ensemble des synergies.

Nous remercions **Michèle ANDRE**, présidente de la Délégation aux Droits des Femmes et à l'Egalité des Chances entre les Hommes et les Femmes du Sénat membre du Comité d'Honneur et grâce à qui nous avons pu organiser la conférence au Palais du Luxembourg.

📌 Les intervenants

- **Nicole FONTAINE**, Présidente du Comité d'honneur de *With Women*, Présidente du Parlement européen (1999-2002)
- **Corinne LEPAGE**, Eurodéputée, Vice-présidente du Comité environnement au Parlement européen, ex-Ministre de l'environnement (1995-1997)
- **Gulser CORAT**, Directrice de la division égalité des genres à l'UNESCO
- **Brice MONNOU**, Présidente de FECODEV (Organisation Femmes et Contribution au Développement)
- **Marie-Dominique DE SUREMAIN**, Chargée de mission ENDA Europe, Membre de la commission genre de Coordination Sud
- **Anne BARRE**, Présidente du bureau français de WECF (Women in Europe for a Common Future)
- **Olga TROSTIANSKY**, Présidente de la CLEF (Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes)
- **Victor FERREIRA**, Président de l'association With Women.

📌 Déroulé de la conférence

- **Présentation** : « *C'est par les femmes que notre monde changera* ». Remerciements et contexte de l'action. Par Anne Barre de WECF.

→ Témoignages de soutien à With Women :

Nicole FONTAINE a rappelé que « *il nous faut changer le monde avec les femmes, mais bien évidemment pas contre les hommes, avec les hommes aussi* ». Faisant référence à son expérience d'eurodéputée et de Présidente du Parlement européen, elle a indiqué que « *le constat que nous faisons en commun, c'est que les femmes sont le moteur essentiel du développement économique et social (...) elles sont souvent très courageuses et ce sont le plus souvent elles qui sont à la pointe du combat. C'est la raison pour laquelle j'ai rejoint spontanément la campagne With Women* ».

Corinne LEPAGE, à constaté que « *nous avons un véritable combat à mener pour passer de la défensive à l'offensive et repartir sur la conquête des droits de la femme* ». Elle considère que « *nous les femmes, nous n'avons pas la même vision du monde, de l'exercice du pouvoir et de la société, que les hommes (...). Tant que, dans la société, les femmes n'auront pas un poids égal à celui des hommes, nous ne pourrons pas régler les problèmes qui se posent au monde aujourd'hui. La question ne se pose pas seulement en termes de recherche de l'égalité, sous l'angle de la justice élémentaire des droits, mais elle se pose sous l'angle de la nécessité d'avoir cette double vision à égalité de poids* ».

Gulser CORAT, a indiqué que « *l'égalité des genres, constitue un axe primordial du travail de l'Unesco* » et que « *l'Unesco est très fière de soutenir With Women et l'Appel pour changer le monde avec les femmes* ». Elle a cité Irina Bokova, première femme élue directrice générale de l'organisation : « *Faire en sorte que les femmes participent pleinement et sur un pied d'égalité au développement et à la consolidation de la paix à tous les niveaux, est un moyen sûr de construire des sociétés stables et*

ouvertes et d'assurer le développement durable ». Enfin, elle a conclu en rappelant : « *On ne peut pas changer le monde sans les femmes* ».

→ Situation des femmes dans le monde

Après avoir présenté WECF et ces actions en faveur des femmes, Anne Barre a rappelé la situation dont dans laquelle vivent les femmes dans le monde tout en insistant, avec de nombreux exemples à l'appui, sur un fait qui n'est pas assez reconnu : **les femmes sont des actrices de changements**.

Brice Monnou de Fecodev et du Forim a témoigné de nombreuses expériences : des femmes migrantes qui agissent ici et là-bas, des femmes au cœur des émeutes de la faim ou encore un projet de lutte contre l'excision mené par des femmes au Mali.

Marie-Dominique de Suremain, de ENDA Europe, est revenue sur 30 années de travail avec les femmes dans de nombreux pays à travers le monde. Pour l'association, il ne s'agit pas seulement d'appuyer les activités des femmes, ou des femmes exceptionnelles, mais également de **transformer les relations entre les hommes et les femmes**.

→ Présentation de l'Association With Women

Victor Ferreira, président de l'association *With Women* a rappelé la mission de l'association : « **Valoriser et renforcer le rôle des femmes comme actrices de la transformation de nos sociétés humaines afin de construire durablement un monde plus juste et solidaire** ». Les 3 axes d'action de *With Women* ont été présentés et développés :

- Créer un mouvement d'opinion publique
- Mobiliser les pouvoirs publics : la première action est l'appel des femmes pour changer le monde
- Soutenir financièrement les projets visant à promouvoir l'autonomie des femmes. Pour la récolte de fonds, l'association se positionne sur l'axe de la consommation solidaire qui représente un réel potentiel. Pour cela une carte don et des produits partagés seront mis en place à l'automne 2010.

→ L'Appel pour changer le monde avec les femmes

Olga Trostiansky, Présidente de la CLEF (Coordination française pour le Lobby Européen des Femmes) a présenté la CLEF, ses actions et les raisons de son engagement auprès de *With Women*.

Elle a rappelé que « **la mobilisation des associations de divers horizons autour de l'Appel est absolument nécessaire** pour que l'on puisse ensemble mener à bien ce projet ».

Des collaborations plus larges ont été évoquées et les associations intéressées ont été invitées à se faire connaître, afin de capitaliser les expériences et les compétences.

📌 Les conclusions

Les principales questions de l'assemblée ont porté sur l'aspect international de l'Appel et les suites, la sélection des projets soutenus par *With Women*, les financements et les collaborations possibles.

Pour conclure il est souligné que *With Women* fait le choix d'être dans l'ouverture, intégrant une diversité d'approches, de visions et d'expériences. Le succès de cette campagne est basé sur une dynamique d'ensemble construite à partir des synergies que nous aurons su créer.



Anne BARRE

Directrice de Women in Europe for a Common Future (WECF)
Membre du Conseil d'Administration de With Women

Remerciements

Je voudrais tout d'abord dire un grand merci à chacune et chacun d'entre vous d'être venus nombreux et nombreuses aujourd'hui pour le lancement de *l'Appel pour changer le monde avec les femmes*.

Je tiens à remercier très chaleureusement **Nicole Fontaine**, ancienne présidente du Parlement européen et présente d'honneur de l'association With Women, qui a soutenu cette campagne et cet appel dès le départ alors que ce n'était encore qu'un projet.

Je remercie **Corinne Lepage**, vice présidente de la Commission environnement au Parlement européen, membre du comité d'honneur de l'association, à nos côtés aujourd'hui. Je remercie également **Michèle André**, Sénatrice et présidente de la délégation des Droits des femmes au Sénat qui est également membre du comité d'honneur et qui nous a permis de nous réunir aujourd'hui dans cette salle.

Je remercie aussi **Madame Corat**, Directrice de la division égalité des genres à l'**Unesco** et qui a tenu personnellement à soutenir cet appel, récemment élue au poste de directrice générale de l'Unesco.

Je remercie toutes **les associations et institutions**, toutes les personnes qui sont présentes ici, dont Monsieur Yvan Hermans de l'**UNFPA** (fonds des Nations Unies pour la population) du bureau de Bruxelles qui nous a rejoint et est venu spécialement de Bruxelles pour assister à ce lancement.

Je voudrais présenter mes excuses à toutes les personnes qui n'ont pas pu accéder à cette conférence faute de place et vous informe qu'une autre réunion sera organisée bientôt pour pouvoir présenter cet Appel à toutes les personnes qui n'ont pas pu être là aujourd'hui.

Contexte : c'est par les femmes que notre monde changera

C'est une phrase que l'on a entendu dans beaucoup de bouches, notamment celle de Coline Serreau, mais aussi celle de Pierre Rabhi, et que l'on trouve également dans le film que nous allons projeter dans un instant. Les femmes ont un rôle essentiel à jouer pour changer le monde. Et ce ne sont pas seulement elles qui le disent.

Dans la crise majeure que nous rencontrons aujourd'hui, qui est une crise non seulement économique mais également écologique et une crise de valeurs, il nous semble très important de porter haut et fort ce message. C'est cette conviction qui a réuni beaucoup de personnes, des femmes et des hommes, et qui est à l'origine de l'appel d'aujourd'hui et de l'association With Women.

Dans notre monde profondément modelé par des valeurs masculines, des valeurs où la compétition domine, où la course à l'avoir et au profit est érigée en norme, il nous faut impérativement retrouver un équilibre. Car c'est ensemble, Hommes et Femmes, que nous pourrons construire un monde socialement juste et écologiquement viable.

Avec *l'Appel pour changer le monde*, nous voulons construire un monde plus durable, un monde socialement plus équitable, un monde où les femmes ont toute leur place, où les femmes peuvent devenir réellement des actrices du changement et les actrices primordiales de ce changement.

La mission de *With Women* est de **renforcer et valoriser le rôle des femmes comme actrices et moteurs de la transformation de nos sociétés.**

L'association With Women veut fédérer de très nombreuses organisations, notamment des organisations de femmes qui sont déjà très actives sur ces questions. Elle se met au service des toutes ces associations afin de porter ce message, en France tout d'abord, en Europe et puis au niveau international.

Nous avons souhaité que l'acte fondateur de l'association soit le lancement d'un appel aux Gouvernements. Cet Appel qui vous est présenté aujourd'hui comporte trois axes importants :

- Renforcer le rôle des femmes dans nos sociétés, sur le plan politique et sur le plan économique
- Lutter contre toutes les formes de discrimination envers les femmes
- Améliorer l'accès des femmes aux ressources de bases : eau, terre, énergie mais également répondre aux besoins essentiels tels que la santé où la nutrition...

L'*Appel pour changer le monde avec les femmes* a été rédigé en s'appuyant sur les diverses revendications exprimées par les organisations à travers le monde, notamment celles qui défendent les droits des femmes.

Nous avons souhaité que l'acte fondateur de l'association se fasse avec les organisations impliquées. C'est pourquoi nous vous avons invités aujourd'hui pour en discuter ensemble.

Projection du film *With Women*



Claudine Heslouin

Membre du bureau de *With Women*

Mon rôle aujourd'hui sera d'être le fil rouge de la réunion. Voici la façon dont nous allons structurer cette conférence. Elle va se dérouler en 3 parties :

- **1^{er} partie** : Mme Nicole Fontaine, Mme Corat de l'Unesco, Mme Corinne Lepage, prendront tour à tour la parole et présenteront notamment leur engagement aux côtés des femmes.
- **2^{ème} partie** : tour d'horizon concernant la situation des femmes dans le monde et leur rôle majeur dans la transformation de nos sociétés, avec les interventions d'Anne Barre, Directrice Fondatrice de l'antenne française de WECF, Mme Brice Monnou, Présidente de l'association CECODEV et Mme Marie-Dominique de Suremain, de l'association ENDA.
Cette 2^{ème} partie, se conclura par un échange. Toutes vos questions, vos avis, vos témoignages, vos expériences seront les bienvenus car c'est à partir des échanges que se nourrissent bien des actions engagées et à venir.
- **3^{ème} partie** : présentation de l'association With Women ainsi que les diverses actions engagées et à engager. Cette présentation sera faite par Victor Ferreira, président de l'association With Women et Olga Trostiansky, présidente de la branche Française de la CLEF et membre fondatrice de l'association With Women. Elle vous présentera plus particulièrement l'Appel pour changer le monde avec les femmes.
- Cette dernière partie s'ouvrira, à nouveau par un échange avec le public. Olga Trostiansky conclura alors les travaux de la conférence.



Nicole FONTAINE

Présidente du comité d'honneur de With Women
Présidente du Parlement Européen (1999-2002)
Eurodéputée (1984-2009)

Claudine Hesnolouin : Madame Fontaine, vous avez été députée européenne pendant 25 ans. Vous êtes l'une des deux femmes à avoir présidé le Parlement Européen.

Dès le début de l'initiative With Women, vous avez soutenu avec ardeur le projet. Vous avez notamment accepté d'être Présidente du Comité d'honneur de l'association. Pouvez nous dire ce qui a plus particulièrement motivé votre engagement ?

Merci à vous. Tout d'abord, je voudrais saluer très chaleureusement toutes les ONG ici présentes, vous dire combien c'est un bonheur de voir la réussite de cette réunion, même si la salle est un peu trop petite. Quelquefois on craint que les salles soient trop grandes par rapport à la participation mais là c'est l'inverse, alors on ne va boudier notre plaisir. Je demande simplement aux organisateurs que la prochaine fois on n'ait pas peur de voir plus grand.

Si vous me le permettez, je crois qu'il faut avant tout rendre à César ce qui est à César. Je voudrais rappeler que ce sont deux hommes qui sont à l'origine de cette campagne. Je salue Jean-François Daniel et Victor Ferreira fondateurs de la campagne. Cela mérite qu'on les applaudisse très fort, parce qu'il ne faudrait pas que l'on pense que c'est seulement une affaire de femmes.

J'ai constaté souvent, très souvent, que nous avons des hommes à nos côtés dans ces combats difficiles et c'est d'ailleurs tout à fait essentiel d'œuvrer ensemble. On le voit bien avec l'objectif que nous nous sommes fixés « **Changeons le monde avec les femmes** », mais bien évidemment pas contre les hommes, avec les hommes aussi. Mais le constat, que nous faisons en commun, c'est que **les femmes sont le moteur essentiel du développement économique et social. C'est la raison pour laquelle j'ai rejoint spontanément la campagne With Women.**

Vous me permettrez peut-être aussi une évocation. J'ai toujours infiniment de plaisir à rappeler que lorsque je me suis présentée à la présidence du Parlement Européen, en juillet 1999, j'avais un adversaire redoutable qui était Mario Soares. Ce n'était pas rien ! Et bien je peux vous dire que dans le secret du vote, j'ai eu beaucoup de voix de femmes de tous groupes confondus. C'est grâce à ces votes que j'ai pu battre cet adversaire redoutable qui d'ailleurs a eu l'indélicatesse de dire quelques jours après que Mme Fontaine avait fait un discours de ménagère. Quelques heures après le résultat de l'élection, et vous comprendrez pourquoi je vous raconte cela, les femmes du Parlement, les députées, ont souhaité que nous fassions une photo toutes ensemble. Toutes les femmes du groupe communiste, du groupe socialiste, du groupe PPE, du groupe Vert. Nous avons fait une photo merveilleuse ! Je n'ai pas besoin de vous dire que pour moi, c'est un souvenir extrêmement fort.

Nous constatons aussi que les femmes sont souvent très courageuses et que **ce sont le plus souvent elles qui sont à la pointe du combat**. Je pense à quelques personnalités comme Aung San Suu Kyi, femme Birmane que nous avons beaucoup soutenue au Parlement européen. Je pense à Ingrid Betancourt et encore à Shirin Ebadi, première femme juge en Iran. Ce sont très souvent les femmes qui sont, encore une fois, à la pointe du plus grand courage. Et pourtant malgré tout cela, malgré ces convictions que nous avons, malgré les efforts vraiment considérables que nous avons réalisés les uns et les autres, on constate que les résultats ne sont pas aujourd'hui à la mesure des efforts et à la mesure des attentes. Force est de le constater.

Nul besoin de rappeler des statistiques, tout le monde connaît cela par cœur. Que cela soit la place de la femme, les femmes comme chefs d'entreprise, la place de femmes dans les comités de directions, les conseils d'administration.... Même en politique. C'est vrai qu'en France, enfin on a une loi sur la parité. Ainsi pour les élections européennes et les élections municipales il y a maintenant parité. Ce qui d'ailleurs

est une petite révolution tranquille, ce qui change considérablement le paysage et ce qui, à mon avis, à terme est très porteur. Il n'empêche qu'à l'Assemblée Nationale, vous avez des partis qui préfèrent encore payer l'amende plutôt que de jouer loyalement le jeu de la parité.

On constate aussi malheureusement que **ce sont les femmes qui sont le plus souvent exposées à la pauvreté au chômage, à l'exclusion et aux violences**. Je crois que j'ai tout dit... Quand on voit vraiment avec quelle conviction, avec quelle ardeur, quel dynamisme, des hommes et des femmes ont eu cette idée merveilleuse de lancer cette campagne et que les fondateurs m'en ont parlé, je n'ai pas hésité un seul instant à vous rejoindre.

J'ajouterai encore, pour que vous soyez bien assurés, s'il en était besoin, de ma conviction, que lorsque j'étais pendant deux ans et demi à la présidence du Parlement Européen, **j'ai toujours eu à cœur de faire un acte significatif en faveur des femmes** dans chaque endroit où je me rendais.

Je vous donne trois exemples :

- Lorsque je me suis rendue en visite officielle en Espagne, j'ai souhaité rendre visite à un centre qui accueillait des femmes battues qui avaient dû quitter leur foyer en raison des violences conjugales.
- Lorsque je suis allée au Maroc, j'ai eu l'occasion de visiter des centres d'alphabétisation et de rencontrer des femmes, merveilleusement organisées. Des initiatives tout à fait remarquables !
- Lorsque j'étais en Afrique, au Burkina Fasso, à l'invitation de l'union économique et monétaire Ouest Africaine, là aussi j'ai rencontré des femmes extrêmement énergiques et très actives. J'avais été tout à fait émerveillée.

Puis, certains s'en souviennent peut-être, j'avais invité trois femmes afghanes au Parlement Européen, à l'initiative de Mme Colombani, du Journal Elle qui m'avait demandé si j'acceptais de les recevoir. Ces **trois femmes afghanes sont venues en Tchadris et elles ont exprimé à la face du monde la détresse profonde dans laquelle elles se trouvaient**. Cela a été un grand moment, un moment particulièrement émouvant. Je peux d'ailleurs vous dire, qu'il y avait autant de collègues hommes que de collègues femmes pour venir les entendre et que l'émotion était générale.

Je n'ai pas besoin de vous en dire plus, vous avez compris que je n'étais pas à convaincre. Au Parlement européen – nous avons pris l'initiative, il y a déjà beaucoup d'années, de créer la Commission des Droits de la Femme. Cela n'a pas été un débat facile. Fallait-il créer une commission des droits de la femme ? Ou fallait-il considérer que le sujet était transversal et qu'il était prégnant dans toute les commissions ? Commission économique et monétaire, Commission des affaires sociales... C'était difficile. Finalement la décision a été prise, avec les risques que cela pouvait comporter, de mettre en place une commission spéciale.

Le regard que je porte à ce travail, est un regard plutôt positif, parce qu'il nous a permis de faire avancer beaucoup de choses à travers des directives et une Commission européenne très dynamique. Notamment grâce à l'initiative d'une haute fonctionnaire, Odile Quintin, qui a permis l'adoption de textes qui ont fait avancer les choses, même si l'on sait qu'il reste encore des écarts malheureusement encore importants.

A formation et à fonction égale, la discrimination subsiste toujours entre hommes et femmes avec un différentiel de 15% dans les rémunérations. Malgré tout, un certain nombre de dossier on pu avancer en ce qui concerne la formation, le droit à la sécurité sociale... Des domaines extrêmement importants.

Mais il faut continuer, **il faut sensibiliser l'opinion**, il faut aussi – c'est très important et c'est une idée à laquelle je tiens beaucoup – faire comprendre aux femmes que nous devons être très solidaires. Quelquefois quand une femme est promue, elle a un peu le sentiment d'avoir intérêt à garder sa place parce qu'il n'y en aura pas plusieurs. Cela c'est vraiment dommage et c'est pour cela que j'étais vraiment heureuse de me dire tout à l'heure qu'un nombre important de femmes avaient voté pour moi, même n'étant pas dans mon propre groupe. Comme au Parlement Européen, la solidarité des femmes est vraiment essentielle au delà de nos nationalités, au delà de nos sensibilités politiques...

Nous avons bien compris que **si on veut avancer, on ne pourra le faire qu'ensemble** et c'est le sens de cette campagne. **C'est un bonheur pour moi d'être avec vous, à vos côtés, que nous soyons tous ensemble pour faire avancer les choses, faire avancer le monde avec les femmes !** Merci.



Corinne LEPAGE

Euro députée, Vice-présidente de la commission environnement au Parlement européen
Ministre de l'Environnement (1995-1997)
Membre du comité d'honneur de "With Women"

Claudine Heslouin : *Madame Lepage, rappelons que vous avez été Ministre de l'environnement, que vous êtes actuellement eurodéputée et présidente de la commission environnement au Parlement européen.*

Vous aussi, vous êtes convaincue que nous avons, nous les femmes, un rôle majeur à exercer aujourd'hui et des défis majeurs à relever. Vous avez rejoint With Women très tôt et êtes membre du comité d'honneur de l'association. Est-ce que vous pouvez nous dire, Mme Lepage, ce qui a motivé votre engagement à nos côtés ?

Avec grand plaisir. D'abord je tiens à dire à Nicole Fontaine tout le plaisir que j'ai à la retrouver ici et vous souhaiter à tous une très bonne année 2010.

Quand l'association With Women m'a contactée pour me proposer de participer à cette initiative, j'ai accepté vraiment très volontiers parce que je pense que c'est absolument essentiel.

Nicole Fontaine a parlé de la solidarité entre femmes et je pense que plus que jamais c'est indispensable. C'est indispensable me semble-t-il pour deux raisons majeures.

La première raison c'est que malheureusement, j'ai le sentiment que **nous sommes entrés dans une période de défense de l'acquis et plus tellement de conquête de nouveaux droits.**

J'appartiens à la génération qui s'est mobilisée - comme quelques unes dans cette salle je suppose - pour la pilule, pour l'avortement... La génération MLF si je puis dire, à la fin des années 60 début des années 70. Et très franchement, il me semblait qu'un certain nombre de sujets étaient définitivement acquis et derrière nous. Et bien pas du tout, ils ne le sont pas !

J'ai le sentiment aujourd'hui, en regardant le monde tel que je peux le voir évoluer, - Nicole Fontaine faisait allusion à la situation des femmes afghanes - que la violence, de tout ordre, développée envers les femmes par les intégristes, est quelque chose d'excessivement grave. Non seulement pour ces femmes-là, mais aussi pour la communauté des femmes dans leur ensemble. Nous sommes toutes concernées par ce sujet. Par voie de conséquence, nous avons là une bataille absolument majeure à mener. Je fais partie de ceux qui sont favorables à une loi sur la Burka, de manière très claire. Parce que je considère que c'est une atteinte violente, parce que sur la voie publique, parce que comme un fait politique et non pas comme un choix religieux, cela exprime l'asservissement des femmes....

Nous savons toutes que ce n'est pas facile de conquérir des places à égalité avec les hommes, et que vraisemblablement, certains s'accommoderaient très bien de garder le pouvoir pour eux en exprimant quelque chose du type « *Ecoutez mesdames, vous avez acquis un certain nombre de droits, regardez un peu ce qui se passe ailleurs et soyez déjà bien contentes de ce que vous avez ici* ». Il y a comme cela, une petite musique que je trouve extrêmement dangereuse pour les générations qui viennent. C'est pourquoi, je crois que **nous avons un véritable combat à mener pour passer de la défensive à l'offensive et repartir sur la conquête des droits de la femme.**

La seconde raison est d'une autre nature. Nicole Fontaine disait tout à l'heure qu'il y a eu un débat pour savoir s'il fallait un groupe femmes au Parlement européen. Derrière cette question, se profile une autre question plus large, qui est celle de **savoir s'il y a une vision du monde différente entre les hommes et les femmes.** C'est une question politique que l'on se pose ; et moi, je fais partie de ceux qui partagent l'opinion de Simone Veil, qui n'est pas unanimement partagée, considérant que nous n'avons pas la même vision du monde, de l'exercice du pouvoir et de la société, que les hommes.

Sur le fond des choses, il me semble que nous ne réglerons pas les problèmes du monde - et j'ai encore Copenhague très présent et dans la tête et dans le cœur - en ayant une vision monoculaire du monde. **Nous avons besoin d'une vision binoculaire du monde.** Or la manière dont un certain nombre de très grands sujets sont aujourd'hui mis sur la table, sont des sujets qui sont posés, des questionnements qui

sont posés d'une manière masculine et non pas de manière féminine. Je ne dis pas que la notre est meilleure. Je dis simplement qu'elle est autre et qu'étant autre, et l'humanité étant double, elle a à être prise en considération à égalité parce qu'elle fait partie à égalité de la solution.

Tant que nous n'y parviendrons pas, c'est-à-dire que tant que, dans la société, les femmes n'auront pas un poids égal à celui des hommes, nous ne pourrons pas régler les problèmes qui se posent au monde aujourd'hui. La question ne se pose pas seulement en termes de recherche de l'égalité, sous l'angle de la justice élémentaire des droits, mais elle se pose sous l'angle de la **nécessité d'avoir cette double vision à égalité de poids.**

Les affaires climatiques sont aujourd'hui posées dans des termes de technique, dans des termes de pouvoir, et non pas dans des termes d'organisation de la société et d'organisation du monde. Tant que l'on gardera cette vision là, on n'avancera pas.

Je pense donc que le combat, que nous les femmes avons à mener, est précisément ce combat qui consiste à imposer, non pas la supériorité mais l'égalité. **Imposer à égalité notre vision des problèmes, notre analyse des problèmes, nos propositions...**

On voit bien aujourd'hui dans le monde l'aspect concret des choses, le fait que **ce sont bien souvent des réseaux de femmes qui prennent en main un certain nombre de sujets** que le monde politique n'arrive pas à régler. On se rend bien compte qu'il y a là toute une palette de solutions que nous devons par solidarité, aider, encourager, valoriser, assister de toutes les manières possibles.

Dans la mesure où l'initiative de With Women s'inscrit précisément dans cette logique, il était normal que je la soutienne. **C'est avec plaisir que j'ai rejoins la campagne With Women et que je suis présente parmi vous aujourd'hui pour le lancement de cette initiative.**

Il y en a d'autres, comme l'initiative des femmes pour l'Appel de Copenhague... Je pense que tout cela doit se mettre en cohérence. Nous avons besoin toutes les unes des autres, nous avons toutes des savoir-faire qui ne sont pas les mêmes, nous devons les complémentariser et non pas les mettre en concurrence. Il nous faut mettre tout cela en cohérence parce que nous avons un immense travail à réaliser sur la Terre. Merci.

Gulser CORAT

Directrice de la division égalité des genres - Unesco



***Claudine Heslouin :** Madame Corat, vous êtes la Directrice de la division égalité des genres au sein de l'Unesco. L'Unesco a orienté tout son programme sur la question du genre et vient d'élire enfin, fait exceptionnel, une femme à la direction générale de l'Unesco. Nous sommes ravis de vous accueillir. A vous la parole.*

Mesdames, Messieurs, je suis très heureuse d'être ici parmi vous, pas seulement en tant que Directrice de la division égalité des genres de l'Unesco, mais aussi pour représenter Madame Bokova, notre directrice générale qui malheureusement ne peut être ici elle-même en raison d'autres engagements. Elle m'a donc demandé personnellement d'être présente, afin de la représenter et de représenter l'Unesco.

Je tiens à féliciter les organisateurs de cette campagne, ainsi que les organisations partenaires et les nombreuses personnalités engagées dans cette initiative pour leur soutien à cette campagne et à l'Appel pour changer le monde avec les femmes.

Votre engagement est plus que jamais nécessaire pour mettre un frein aux trop nombreuses inégalités auxquelles les femmes font face de nos jours.

Permettez-moi de vous rappeler quelques statistiques :

- Sur le milliard de pauvres dans le monde, 3/5 sont des femmes et des filles.
- Les femmes représentent les 2/3 des 800 millions d'adultes de par le monde qui ne savent pas lire.
- En Afrique Sub-saharienne, 59% des personnes vivant avec le VIH sont des femmes. Les jeunes filles âgées de 15 à 24 ans courent 3 fois plus de risque d'être infectées que les hommes du même âge.
- Les femmes ne représentent qu'un quart des chercheurs dans le monde.

Une tâche monumentale, **l'égalité des genres, constitue un axe primordial du travail de l'Unesco**. En effet, l'organisation a désigné l'égalité des genres et l'Afrique comme étant les deux priorités pour sa stratégie à moyen terme, 2008 – 2013.

L'engagement de l'Unesco en faveur de l'égalité entre les sexes a récemment été réitéré par **Irina Bokova, qui est d'ailleurs la première femme à occuper ce poste dans l'organisation**. Lors de sa cérémonie d'investiture, qui a eu lieu le 23 octobre 2009, Mme Bokova a affirmé, je cite : *« nous devons faire comprendre que l'égalité entre les sexes nous concerne et nous affecte tous. L'inégalité entre les sexes est un obstacle à la réalisation des objectifs de développement adoptés au niveau international ainsi qu'à la paix. Elle freine la croissance économique, menace la santé publique et affaiblit les nations. **Faire en sorte que les femmes participent pleinement et sur un pied d'égalité au développement et à la consolidation de la paix à tous les niveaux, est un moyen sûr de construire des sociétés stables et ouvertes et d'assurer le développement durable** ».*

Ces affirmations de Mme Bokova, s'inscrivent tout à fait dans la logique de la campagne With Women – Changeons le monde avec les femmes que nous lançons aujourd'hui. **L'Unesco est très fier de soutenir cette campagne** et l'Appel pour changer le monde avec les femmes.

J'aimerais mentionner qu'au plan interne, l'Unesco s'est engagée à parvenir à l'égalité des sexes dans les échelons décisionnels du secrétariat d'ici à 2015. L'Unesco est fière d'être l'une des quelques institutions des Nations Unies à avoir déjà réalisé la parité entre les sexes au sein de son personnel.

En soutenant de nombreuses initiatives et projets visant à soutenir et promouvoir le rôle et la réalisation des femmes, l'Unesco cherche à engendrer un processus d'autonomisation des femmes afin que celles-ci participent pleinement au développement des sociétés et qu'elles deviennent de véritables actrices de changement. Ceci s'inscrit pleinement dans les trois objectifs énoncés dans l'Appel pour changer le monde avec les femmes, à savoir : renforcer le rôle des femmes dans les sociétés, lutter contre toutes les formes de discrimination envers les femmes et améliorer l'accès des femmes aux services essentiels, aux ressources de base et contribuer à leur autonomie financière.

La lutte pour l'égalité des sexes est loin d'être gagnée. J'espère que cette campagne lancée en 2010, qui marque le quinzième anniversaire de la conférence de Pékin, amènera la communauté internationale à renouveler et intensifier son engagement politique collectif, à poursuivre son action de soutien pour le droit des femmes, à l'autonomisation des femmes et à l'égalité entre les sexes. **On ne peut pas changer le monde sans les femmes**. Merci.

Claudine Heslouin : Nous allons écouter Anne Barre qui va nous présenter un état des lieux de la situation des femmes dans le monde. Elle nous présente également, à partir de l'expérience de son organisation, le WECF, un focus sur les femmes actrices et moteurs du changement.

Anne BARRE

Directrice de WECF Women in Europe for a Common Future
Membre du Conseil d'Administration de With Women



Présentation de WECF

Women in Europe for a Common Future est une organisation qui a été fondée dans la mouvance du Sommet de la Terre de Rio dans les années 1990. C'est un réseau d'organisations féminines. Au départ, ce sont quelques femmes qui se sont rencontrées à Rio. Elles ont voulu fédérer un réseau pour faire entendre la voix des femmes dans le développement durable, faire entendre au niveau international cette vision du monde différente qu'apportent les femmes.

Je rejoins complétement Corinne Lepage dans ce qu'elle a dit. Les femmes ont une contribution particulière à apporter, pas uniquement parce qu'elles sont des femmes, mais parce qu'en tant que porteuses et protectrices de la vie, elles apportent une vision de ce monde qui est différente, un sens féminin.

WECF, au départ c'était une quinzaine de personnes. Aujourd'hui c'est un réseau d'une centaine d'organisations, présent dans quarante pays de la zone de l'Europe de l'Est, du Caucase et de l'Asie centrale. WECF est partenaire du PNUD. Au sein du PNUD, WECF a été élu représentant du groupe majoritaire des femmes pour deux ans. L'organisation est également membre du Forum ECOSOC.

A ce titre, nous menons le combat pour une égalité des genres, afin que les femmes soient mieux représentées et qu'elles puissent agir au niveau local.

Le rôle de WECF dans les domaines du développement durable, est de mettre en place des projets qui sont initiés, dirigés et gérés par des femmes. Il s'agit de projet de développement, dans les domaines de l'accès à l'eau et l'assainissement, de l'énergie, de la santé environnementale – la gestion des produits chimiques par exemple – ou encore dans les domaines agricoles et du développement rural.

WECF participe à de nombreuses conventions, notamment la convention sur le changement climatique. Membre de la coalition d'organisations féminines nous avons été à Copenhague, parmi celles d'ONG qui ont réussi à faire reconnaître le groupe majoritaire des femmes comme un groupe à part entière. Cela est un grand succès, puisque dans ces négociations qui aujourd'hui sont un peu à l'arrêt, il est essentiel que le regard des femmes puisse apporter un renouveau.

Les femmes dans le monde aujourd'hui

Les femmes victimes : quelques chiffres clés

Pauvreté :

- 70 % des plus pauvres dans le monde sont des femmes

Education :

- Sur près d'1 milliard d'analphabètes, 2/3 sont des femmes et des petites filles
- Sur les 120 millions d'enfants non scolarisés 66 % sont des filles
- Dans 22 pays d'Afrique et 9 d'Asie, pour 10 garçons scolarisés, on compte 2 fillettes

L'université et la Recherche :

- Dans ce milieu, plus on monte dans la hiérarchie et la spécialisation moins on retrouve de femmes
- Dans l'UE : 1 professeur sur 10 est une femme
- En France : seulement 13% de femmes parmi les directions et les présidences d'établissement universitaires

Travail : dans ce domaine également nous ne sommes pas à égalité avec les hommes

- Les femmes gagnent en moyenne 20 à 25% de moins que les hommes à travail égal
- Les emplois précaires sont majoritairement occupés par les femmes
- Dans tous les pays d'Europe, les emplois à temps partiel sont principalement occupés par des femmes

L'accès aux ressources :

- Dans les pays pauvres, ce sont les femmes qui représentent 80% des travailleurs agricoles
- Mais elles n'ont accès qu'à 1% du total des crédits de ce secteur
- A travers le monde elles n'ont pas accès à la propriété de la terre : seulement 2% des terres agricoles sont détenues par des femmes (source de la FAO)

L'accès à la santé : il n'y a pas de parité

- 50% des malades du sida sont des femmes, mais elles participent peu aux plans nationaux de lutte contre le sida en raison des tabous culturels... elles restent seules et isolées face à cette maladie.
- 580 000 femmes meurent chaque année dans le monde des suites d'une grossesse
- 60 millions de filles meurent chaque année en raison des infanticides, avortements, ou absence de soins due à leur sexe
- En Inde, les écographies ont poussé des dizaines de milliers de femmes à avorter en raison notamment d'un poids culturel et religieux très important

La violence : c'est un fléau que l'on n'arrive pas à comprendre. Comment est-il possible qu'une femme sur trois ait été battue ou violée dans sa vie ?

- 2 millions de fillettes sont livrées chaque année à la prostitution
- 130 millions de fillettes ont subi la mutilation génitale

Droits et libertés : ils ne sont pas respectés partout

- L'atteinte à la liberté vestimentaire est une atteinte à la liberté de l'être humain et de la femme
- L'accès à la justice pour les femmes est limité dans de nombreux pays
- Les mariages forcés sont également une atteinte à la liberté de leur vie sentimentale et sexuelle

Les femmes actrices de changement

Les femmes ne sont pas que des victimes, elles sont surtout des actrices de changement. On peut saluer les mots de Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, qui a dit *« il ne faut surtout pas considérer les femmes uniquement comme des victimes du changement climatique ou victimes de violence, mais comme des actrices fondamentales du changement dont le monde a besoin »*.

→ En quoi les femmes peuvent-elles être des actrices du changement ?

Parce que l'on va les retrouver sur tous les fronts des changements fondamentaux de nos sociétés :

- Défense des droits humains et de la paix
- Accès à la santé et l'éducation
- Protection de l'environnement, aujourd'hui fondamentale pour notre survie
- Développement économique et le développement local :
 - en utilisant des outils nouveaux comme le micro crédit ou le commerce équitable, auxquelles les femmes ont cru dès le départ
 - En 2005, les femmes constituaient 85% des utilisateurs de la micro finance. Parce qu'elles ont cru à ce pari qui pouvait sembler utopiques au départ qu'avec 15€ ou 20€ on arrivait à reconstruire toute une vie
 - Au Bangladesh, en Amérique Latine et dans beaucoup de d'autres pays, on voit à quel point cet outil de développement économique a pu transformer des vies locales.

→ Rôle des femmes dans la reconstruction d'un pays après une guerre

- *« Une paix durable requiert la participation des femmes ainsi que l'intégration de la perspective genre dans tous les processus de reconstruction »* (ONU 2002)
- Tout récemment, un rapport de l'Unesco a montré à quel point, au Rwanda, cette citation se vérifiait. Dans ce pays les femmes ont joué un rôle primordial dans la reconstruction. Elles représentent aujourd'hui 56% des parlementaires du pays.

→ Les priorités des femmes au pouvoir

- Quand les femmes ont le pouvoir politique ou dans la société civile, elles ont des priorités différentes de celles des hommes. Elles accordent plus de priorité à :
 - la paix : fin 2008 au Kenya on a failli assister à une guerre civile. Ce sont les femmes qui se sont engagées pour maintenir la paix et elles ont réussi à éviter le pire.
 - la santé publique
 - l'environnement
 - le développement

→ Quand les femmes gèrent des projets : expériences de l'organisation WECF

WECF met en œuvre des projets dirigés par les femmes et auxquels elles croient. Nous sommes convaincus du potentiel énorme qu'apportent les femmes dans les projets qu'elles mènent.

→ Quand les femmes gèrent des projets d'assainissement écologique

Les problèmes d'assainissement dans les pays dans lesquels nous travaillons peuvent paraître parfois insolubles car ils nécessiteraient des investissements chiffrés en millions d'euros. Avec les femmes nous avons mis sur pied des solutions qui sont abordables financièrement, qui sont écologiquement durables et qui fonctionnent. Ce sont des milliers de personnes auxquelles nous pouvons apporter des solutions d'assainissement aujourd'hui, en particulier pour les enfants dans les écoles et les femmes dans les villages.

→ Quand les femmes gèrent des projets d'énergie renouvelable

A travers le réseau WECF, les femmes gèrent aussi des projets d'énergie renouvelable.

Ce sont des solutions permettant un accès aux énergies renouvelables destinées aux populations les plus pauvres, les populations rurales. L'accès généralisé de ces populations aux énergies renouvelables peut avoir un impact sur les changements climatiques.

Conclusion : les femmes peuvent devenir des moteurs essentiels du changement dans le monde, pour un monde plus durable, pour un monde qui prenne en compte les considérations des hommes et des femmes et pour une vision d'un avenir plus fructueux.



Brice MONNOU

Présidente de FECODEV (Organisation Femmes et Contribution au Développement)

Vice-présidente du FORIM (Forum des associations issues de l'immigration)

Membre de la Commission genre de Coordination Sud

Je suis Béninoise et Française. J'ai une expertise en immigration et développement et suis vice-présidente du Forim. Je salue l'initiative de With Women et de l'Appel pour changer le monde avec les femmes. J'aurais souhaité qu'il y ait davantage de femmes migrantes dans cette salle aujourd'hui. Car je suis une femme migrante. Au Forim, il y a des femmes vietnamiennes, des Laotiennes et Cambodgiennes, des Comores, d'Haïti... Des femmes de tous ces pays, porteuses de richesses et de savoir-faire. Une addition de cultures et une richesse qui peuvent être apportées à cette initiative... Je m'engage personnellement pour la suite de cette initiative à interpeller le Forim et à convier toutes ces personnes à partager ensemble les expériences.

📌 Les femmes migrantes ici

Le Forim est une plateforme qui représente 700 associations de migrants en France, réunies en fédération. Il s'agit de migrants de pays anciennement colonisés par la France.

L'organisation intervient en Europe, en Afrique, en Asie et aux Caraïbes, dans des actions d'intégration ici et des actions de développements là-bas.

Le Forim dans son programme d'action a toujours privilégié les actions de femmes. Ces femmes migrantes venues en France un jour. Celles venues avec les hommes, parfois seules, celles qui ne sont pas arrivées, celles qui sont dans des centres de rétention et qu'on ne voit pas...

Ce sont des femmes qui viennent depuis l'aéroport et qui sont peut-être sans papier, des femmes qui arrivent et qui difficilement s'insèrent dans la vie économique car elles sont souvent discriminées.

Ces femmes qui sont aujourd'hui relais, médiatrices dans les quartiers, qui font beaucoup et qui ne sont toujours pas visibles ! Pourtant, elles méritent qu'on s'arrête et qu'on parle d'elles. Mais au delà, elles ont aussi besoin d'être accompagnées, d'être formées.

Elles n'ont plus besoin que l'on récupère ce qu'elles ont fait pour pouvoir dire « elles ont fait ». Elles ont besoin de dire elles-mêmes ce qu'elles ont fait. Elles ont besoin d'être repère pour leurs enfants pour leurs familles, elles ont besoin d'avancer...

Certaines femmes migrantes – vous savez il y a des accords qui sont toujours signés où les femmes n'ont pas de droits - n'obtiennent pas le renouvellement de leur titre de séjours. Parce que certaines sont 2^{ème} ou 3^{ème} épouse, **elles sont en situation de déni de droits**. Pourtant ce sont des femmes qui sont là et qui sont actrices de développement ici et là-bas.

Nous les migrants en France, travaillons essentiellement au niveau de l'insertion sociale et économique des populations migrantes. Mais nous sommes actifs aussi bien ici et que là-bas.

📌 Les femmes là-bas

Nous parlons de là-bas : des pays comme la Guinée qui tout dernièrement a été le champ d'évènements déplorables où des femmes ont été violées. Cela renvoie aux pays africains en situation de guerre où les femmes sont encore et toujours considérées comme outils de guerre. Le combat est là aussi !

Là-bas, il y a de nombreux fléaux. Les femmes souffrent, les jeunes filles ne vont pas à l'école... Mais on parle très peu de ces femmes qui s'attèlent à faire des choses au quotidien avec très peu de moyens. Il y a des organisations féminines qui ont besoins de soutien. Nous devons en parler.

Lutte contre l'excision à Bamako

Je reviens du voyage à Bamako, où j'étais dans la ville de Kaye, plus précisément à 80km de Kaye. On constate que **les personnes qui sont au devant de la scène sont les femmes**. Ce sont elles qui nous ont accueillis. Ce sont elles encore qui, au quotidien et avec très peu de moyens, survivent et travaillent dans des villages où il n'y a pas de chèvres, pas d'ânes, où il n'y a rien. Et ce sont elles qui interpellent pour demander du soutien, de l'aide. Très peu de choses.

Nous sommes allés à Kaye, car l'organisation FECODEV dont je suis la présente à répondu à l'appel des migrants. Ils nous ont proposé de mutualiser nos compétences, d'agir ensemble afin de lutter pour l'abandon de l'excision. Avec eux, l'association Equilibres et populations, une ONG locale et FECODEV, nous avons entrepris ce projet qui concerne 40 villages. Avant de quitter la France, les femmes migrantes originaires de cette région ont considéré qu'elles devaient également participer à ce voyage pour appuyer l'action. **Car il était important, pour nous femmes d'ici, d'aller dire aux femmes de là-bas que nous soutenons l'abandon de l'excision.** Ce sont les femmes qui ont eu cette initiative et elles l'ont fait.

Les femmes et les émeutes de la faim

A propos des émeutes de la faim, dont les médias ont beaucoup parlé au Nord, que s'est-il passé ? Dans la réalité du terrain, dans le vécu au quotidien, ce sont les femmes qui réagissent.

Un réseau s'est mis en place dans plusieurs pays africains. Des groupements de femmes se sont dit qu'elles étaient capables d'agir avec peu de moyens plutôt que d'attendre de l'aide des pays du Nord.

Pourquoi nous assoir et attendre qu'on vienne nous aider ? Il y a une coopération Sud / Sud qu'il faut mettre en place. Des femmes se sont levées pour dire :

- Nous avons besoins de crevettes. Allons au Bénin chercher des crevettes dans les villages
- Nous irons au Niger chercher des oignons pour suppléer au manque
- Nous irons en RDA chercher des chenilles

Ces femmes ont interpellés FECODEV pour dire qu'elles voulaient se débrouiller car elles en étaient capables avec peu de moyens. Elles souhaitaient qu'on arrête de les regarder simplement comme des victimes mais qu'on les voie comme des actrices.

Mais qu'avons-nous fait, nous les femmes migrantes du nord ? Qui avons-nous vu pour nous aider et nous écouter ? Les femmes migrantes ont besoin des politiques. Mais les discours politiques ne suffisent pas ! Les femmes ont besoin de moyens concrets.

Aujourd'hui ces femmes qui n'ont rien, espèrent... **Elles sont prêtes à changer le monde, à changer leur monde**, à condition qu'on prenne le temps de les écouter. Qu'on écoute ce qu'elles veulent réellement et non pas que l'on pense à leur place. Elles veulent qu'on fasse avec elles !

Marie Dominique DE SUREMAIN

Chargée de mission ENDA Europe

Membre de la commission genre de Coordination Sud



A mon tour je salue cette nouvelle initiative et je remercie les organisateurs pour cette invitation à exprimer le point de vue d'ENDA et à croiser les réseaux.

J'observe aujourd'hui que **grâce à l'initiative de With Women se croisent des réseaux** qui, jusqu'à maintenant peut-être, ne travaillaient pas encore suffisamment ensemble.

Le point de vue d'ENDA, est un point de vue partagé par d'autres ONG engagées dans la coopération au développement et qui se réunissent régulièrement au sein de plateformes comme Coordination Sud ou sa commission « genre et développement » dont Brice Monnou est également membre.

Le réseau ENDA signifie « Environnement & Développement ». Il est né en Afrique de l'Ouest à Dakar en 1972, lors des premières conférences sur ce thème « environnement & développement ».

ENDA s'est implanté dès le début des années 80 en Amérique Latine et en Asie. C'est donc un réseau Sud/Sud/Nord. Je représente aujourd'hui une antenne Nord, mais j'étais présente au Sud pendant de longues années, et notamment pendant 20 ans en Colombie.

C'est le point de vue du militant, du mouvement alternatif. Point de vue issu de trente années de travail de terrain aux côtés de mouvements de femmes, notamment Latino-américaines - par exemple le réseau « Femmes et Habitat » - et des mouvements sociaux engagés pour le développement alternatif, la participation citoyenne, la protection de l'environnement ou la résolution pacifique des conflits armés.

Ce point de vue s'appuie sur **la conviction qu'un autre monde est possible** comme on le dit dans les Forums sociaux mondiaux, **à condition de lutter ensemble contre toutes les formes d'oppression et en particulier contre la féminisation de la pauvreté**. C'est-à-dire non seulement l'appauvrissement des femmes au fur et à mesure de l'avancée du développement au sens marchand, mais également leur surcharge malgré la modernisation de leur statut et la progression du travail rémunéré. On parle souvent en Afrique des activités génératrices de revenus, travail rémunéré qui est destiné souvent à payer de nouveaux services autrefois gratuits ou non monétarisés comme l'eau devenue potable, le transport, l'énergie, la terre...

Il ne s'agit pas seulement d'appuyer les activités des femmes, ou des femmes exceptionnelles, mais également de **transformer les relations entre les hommes et les femmes ordinaires de façon plus juste**, de lutter contre l'enfermement des femmes dans un nombre limité d'activités, de prendre en compte l'énorme quantité de travail gratuit apporté par elles pour le bien-être des autres et très peu pour elles-mêmes, de démocratiser les relations de pouvoir aussi bien dans l'espace public que dans l'espace privé, de lutter contre les discriminations et les violences.

Il s'agit aussi de **« empowerment » 'autonomisation' des femmes**, car le terme « émancipation » est un peu court pour parler de toute cette complexité.

Dans le monde de la coopération au développement, les organisations de femmes ainsi que des femmes engagées dans des organisations mixtes, démocratiques comme les ONG, les mouvements sociaux ou des institutions, ont d'abord dans les années 70, souligné l'invisibilité politique et l'invisibilité du travail des femmes. Une façon de mettre en exergue les apports des femmes au développement.

Des projets dits « femmes et développement » ont alors été engagés et des lignes de financements spécifiques ont été créées surtout autour de la santé, de l'éducation et autour des activités rémunératrices.

Ces financements ont toujours été limités et sont restés relativement marginaux. Ils ont produit beaucoup de connaissance et donné naissance à de nombreuses organisations. Cependant le financement des grands équipements ou des grands projets est resté assez imperméable à une analyse systématique de leur impact sur la vie des femmes et à une critique de leur invisibilité.

Certains projets ont pu faire perdre aux femmes le contrôle de leurs ressources. Par exemple dans la gestion de bornes fontaines : quand elles ont été confiées à des hommes nommés par des politiques locaux - tandis que les maris n'augmentaient pas leur contribution aux dépenses du ménage, bien que l'eau soit devenue payante - les femmes ont dû alors créer des activités économiques supplémentaires,

non pour mieux se nourrir ou étudier, mais juste pour payer l'eau, tandis qu'elles doivent en rationner la consommation. Le temps gagné dans la collecte de l'eau est aussitôt réinvesti. L'argent de l'eau peut se perdre dans les circuits de corruption et de clientélisme. Par contre, **quand les femmes participent et dirigent le comité de gestion, il reste de l'argent** pour construire d'autres programmes et développer d'autres activités bénéfiques à la communauté.

Ceci ne veut pas dire que les femmes ne sont pas par nature démocrates et les hommes par nature dominateurs. Il s'agit bien d'une construction sociale et donc modifiable par la réflexion et l'action collective.

En commençant par **donner du pouvoir sur leur propre vie aux intéressées** et en intégrant l'expertise d'usage des femmes dans la conception des projets, on engage avec elles un questionnement sur le rôle de la communauté dans la gestion de l'eau ou dans la protection de l'environnement et on peut discuter de la répartition des tâches des hommes et des femmes au niveau quotidien, mais aussi aborder des questions plus politiques comme le rôle de la municipalité, de l'Etat, de la coopération au développement ou dans la fourniture des équipements de base.

La prise en compte des relations hommes - femmes à ces différents niveaux, la prise en compte des besoins des femmes - besoins qu'on appelle « pratiques » quand il s'agit des questions très concrètes et stratégiques quand il s'agit des questions plus politiques, notamment l'accès aux décisions - sont des conditions incontournables pour faire changer le monde.

Ce type d'approche, **approche transversale dénommée « genre et développement »**, ne s'oppose pas aux projets pour les femmes ou avec les femmes. C'est une vision alternative porteuse de remises en cause structurelles. Elle est souvent dérangeante, car il s'agit de mettre en lumière des mécanismes souvent naturalisés ou acceptés. Cela concerne, par exemple, le microcrédit, qui ne favorise pas toujours le changement des relations hommes-femmes. **Elle est productrice de justice et libératrice de force et de potentialité jusqu'ici inexploitées.**

Je soulignerai que cette vision est portée plus fortement au Sud et dans d'autres pays européens qu'en France. Elle est revendiquée déjà depuis la conférence de Pékin par de nombreux réseaux et d'organisations de femmes et aussi par des femmes intégrées dans des organisations mixtes qui pratiquent un double militantisme, à la fois sur la perspective de genre et dans leur propre secteur thématique.

En fonction de cette vision, certaines ONG ont participé à apporter ce débat au sein du Ministère des Affaires Etrangères, et à élaborer en France une politique de l'intégration du « genre » à la coopération au développement.

Nous saluons cette nouvelle initiative portée par With Women et nous souhaitons partager avec vous quelques questions sur les étapes prochaines.

- Pensez-vous intégrer quelques unes des ces réflexions et orientations à l'Appel dont vous avez pris l'initiative ?
- Quelles formes de collaboration sont envisagées avec les ONG, organisations, personnes qui souhaiteraient vous rejoindre ou collaborer avec vous ?
- Pensez-vous collaborer avec des réseaux de femmes du Sud engagées qui souhaiteraient voir un plus grand écho de leur lutte en France et en Europe un plus grand écho à leurs propositions, à leurs luttes, à leurs innovations ? Je pense par exemple à la « Rota Pacifica » qui est un énorme mouvement pour la paix en Colombie, très peu connu en France, mais aussi des mouvements en Amérique Latine, en Afrique en Asie, sur les questions urbaines et rurales ?
- Pensez-vous promouvoir une vision alternative de la consommation au Nord et du développement ? C'est-à-dire mettre à profit les campagnes de collectes de fond pour transmettre des messages alternatifs concernant par exemple l'excès de consommation au Nord, les modèles de développement ou la féminisation de la pauvreté.

Je salue les propos de Brice Monnou concernant les femmes migrantes. Je crois qu'il est grand temps de travailler beaucoup plus avec elles au service d'un développement alternatif en France et dans les pays du Sud.

DEBAT

Remarques - Questions – Témoignages

Michèle Vianes -Secrétaire générale de la CLEF et Présidente de l'association Regards de Femmes

C'est surtout l'intervention de Madame Brice Monnou qui m'a interpellée, justement parce que notre coordination agit avec les femmes migrantes en France et justement les femmes migrantes en tant qu'actrices.

Nous organisons depuis trois ans un forum en lien avec le Lobby Européen des Femmes à Marseille, sur les femmes migrantes automnes. Aujourd'hui on voit bien ce lien qui se fait avec vous et nous souhaitons vraiment vous rencontrer et entreprendre des actions.

Nos associations vont tous les ans à l'ONU à New York, au moment de la commission des Nations Unies sur le statut de la femme, pour justement échanger avec les femmes d'Afrique, plus particulièrement, mais aussi Asie.

L'association *Regards de femmes* que je préside est membre de la CLEF, réalise un travail très précis avec des associations des femmes de plusieurs pays d'Afrique, notamment par l'intermédiaire d'un site internet interactif. Vos propos m'ont particulièrement touchée, et je crois que je ne suis pas la seule, car figurez-vous que je ne connaissais même pas un collectif important comme le vôtre et je trouve cela incroyable !

Merci pour cette journée et merci pour ces échanges afin qu'on puisse continuer à travailler ensemble. C'est l'objectif de With Women.

Michèle Idels - Présidente de l'Alliances des femmes pour la démocratie

J'apporte ici un message d'Antoinette Fouque - militante pour l'émancipation des femmes, psychanalyste et politologue - qui se réjouit vivement de ce rassemblement et du beau travail entrepris. Elle est heureuse que cette initiative soit en particulier celle d'hommes et de femmes qui se sont mobilisés à la suite de la conférence de Rio où elle était présente elle-même... et où elle a notamment développé que le corps des femmes était le premier environnement de l'espèce humaine. Elle a un vrai plaisir de constater que quels que soient les carrières et les engagements des unes et des autres, toutes se retrouvent toujours mobilisées pour la cause des femmes. Elle tient à dire que son engagement auprès de votre initiative est entier et que depuis longtemps elle souhaite qu'il y ait un grenelle des femmes en ce sens. C'est exactement ce type d'engagement et de rassemblement qu'elle souhaite et donc évidemment elle vous apporte tout l'appui que vous pouvez souhaiter.

Claudie Bougon Guibert - Vice présidente du Conseil National des Femmes Françaises (CNFF)

Je veux tout d'abord vous remercier et vous dire qu'au Conseil National des Femmes Françaises, nous avons une commission migration en charge des questions relatives aux femmes migrantes en France. Nous avons mené une journée de réflexion sur les femmes et l'évolution de leur statut en France et nous avons fait des propositions au Gouvernement que nous suivons. Il serait intéressant que nous puissions échanger avec Fecodev.

Cynthia Benkhoucha - Chargée de mission femmes et VIH à Aides

Nous voulons témoigner ici de l'énergie des femmes exposées au risque VIH, de leurs motivations et capacités pour faire changer la réalité qui les entoure puisque le VIH marque la vulnérabilité des femmes qui ont des difficultés à aborder la prévention. Je suis très contente également de découvrir d'autres partenaires associatifs.

Aides travaille aussi en direction des femmes migrantes qui sont particulièrement concernées par le VIH. Nous collaborons avec ces femmes très motivées mais qui sont également bloquées par le facteur culturel, comme la discrimination des filles dans des communautés. Il est important de souligner que toutes ces femmes refusent d'être considérées comme des victimes. Il est également important de dire qu'il faut également travailler ensemble hommes et femmes, et ne pas tomber dans des travers du féminisme. Et surtout nous devons faire avec et non faire pour les personnes.

Nous sommes ici car nous souhaitons que la thématique « femme et VIH » soit considérée dans cette initiative With Women.

Nicole Herbe - Représentante des Club Zonta International

Zonta International est une organisation présente dans 72 pays et qui mène des actions qui vont tout à fait dans le sens de cette initiative. Son objectif est d'aider les femmes par l'éducation et nous menons avec des grandes agences des Nations Unies des actions partout dans le monde. Nous avons des actions contre l'excision au Burkina Fasso. Au Libéria, nous menons une campagne pour éliminer les fistules ...

Je souhaiterais reprendre les propos de Corinne Lepage, qui parlait de mettre de la cohérence entre toutes les associations. Je pense qu'effectivement nous ne nous connaissons pas suffisamment les unes les autres, nous menons beaucoup d'actions partout dans le monde. Il est important de mettre tout cela en cohérence car il ne sert à rien de toujours réinventer la roue. Il vaut mieux bâtir sur les expériences de chacun.

Quitterie Delmas - Responsable Développement Durable – Agence Heaven

Vous avez parlé précédemment de Bamako. J'ai eu la chance d'aller visiter un village qui s'est mis à produire du coton bio. Il me semble qu'une des problématiques est d'accompagner le développement économique de ces femmes. Aujourd'hui, il y a beaucoup de femmes entrepreneuses en France ou en Europe, notamment dans le domaine de la mode, qui cherchent à produire de manière plus intelligente, qui cherchent du coton bio mais qui ne savent pas forcément qu'il existe des filières intégrées à développer. Comment peut-on mettre en lien ces entrepreneuses du Nord et du Sud et développer ce marché au Mali ? Il y a 180 tonnes de coton bio qui cette année ont été produites et n'ont pas pu être vendues par manque de débouchés. Il serait bien que With Women participe au rapprochement de ces entrepreneuses.

Auréli Gal-Régniez - Equilibre et Populations

Equilibre et populations a été créée en 1990 par des médecins et des journalistes pour influencer les politiques d'aides publiques au développement afin qu'elles soient plus efficaces et qu'elles prennent mieux en compte les besoins de base, en particulier des femmes.

Pour ce faire, l'association ne travaille pas uniquement dans une optique politique mais également avec des associations locales sur des actions pilotes notamment en Afrique de l'Ouest.

Comme toutes les personnes présentes, je salue cette initiative qui permet de fédérer un certain nombre d'initiatives, qui pour certaines ont débuté il y a très longtemps, afin de promouvoir le droit des femmes et leur développement.

Je souhaiterais savoir comment, au sein de cette campagne, nous allons pouvoir travailler ensemble, quels sont les mécanismes qui sont prévues pour travailler avec les autres structures en France et plus largement dans les pays du Sud puisque nous sommes nombreux ici à souhaiter participer à ce travail en commun, en synergie ?

Par ailleurs, je souligne, comme cela a déjà été dit, qu'il est difficile de se positionner quand on parle des femmes, d'éviter cet écueil de victimisation. Pour autant, il ne faut pas non plus verser dans l'excès inverse et dire que les femmes peuvent changer le monde. Les femmes ne pourront le faire qu'avec les hommes et il faut être attentif à cette nuance dans les messages de communication pour éviter une confrontation qui ne serait pas utile. On peut regretter qu'il n'y ait pas plus d'hommes impliqués dans cette campagne. En travaillant sur les relations hommes/femmes on peut arriver à des solutions qui bénéficient à l'ensemble de la communauté. Cela me paraît primordial en terme de communication – message et positionnement - pour cette campagne qui j'espère aura une forte portée médiatique.

Association de Recherches, environnement santé

Nous savons que dans le domaine scientifique qui est très majoritairement masculin et le domaine de d'expertise qui est très difficile à pénétrer, les décisions qui peuvent être prises sont essentielles en matière de santé publique. Bien sûr, idéalement il faudrait davantage de femmes... Dans ce domaine, comme dans tant d'autres, nous devons faire avec les hommes et surtout les entraîner dans notre dynamique visant l'équilibre.



Victor FERREIRA

Président de With Women – Changeons le monde avec les femmes

Quelques constats qui ont amené à la création de l'association

1^{er} point : depuis quelque temps on nous explique tous les jours que nous sommes en crise. Hier on parlait de crise financière, aujourd'hui économique, demain on parlera de crise sociale. Dans le même temps nous n'avons jamais autant parlé de crise écologique... **en réalité, il s'agit d'une crise bien plus globale que la somme de toutes ces crises réunies. Il s'agit d'une crise majeure de société. D'une crise de valeurs. D'une crise de sens.** Un des éléments de cette crise globale est ce déséquilibre fondamental entre les hommes et les femmes.

Corinne Lepage disait tout à l'heure que le fonctionnement des femmes est différent de celui des hommes et qu'ils sont complémentaires.

Notre conviction est que l'enjeu aujourd'hui pour résoudre, pour dépasser cette crise globale qui, certains le disent - pourrait mener à l'extinction de l'espèce - ne pourra se faire qu'en retrouvant un équilibre hommes femmes.

2^{ème} point : on parle souvent des femmes comme bénéficiaires de projets, comme victimes de la pauvreté, victimes des violences et des discriminations.... il ne faut pas sous-estimer cette situation car c'est une réalité terrible. Même si dans notre « milieu », beaucoup expriment leur lassitude de voir ce discours répété inlassablement.

Mais ce n'est pas la seule réalité. Mon expérience avec les communautés de producteurs et productrices du commerce équitable dans les pays du Sud, chaque jour, m'a permis de constater le dynamisme des femmes partout dans le monde, comme cela a été souligné précédemment.

Il est essentiel de mettre en valeur les femmes, sans pour autant prétendre qu'à elles seules elles peuvent changer le monde, **mais en veillant à l'équilibre pour qu'ensemble, hommes et femmes prennent part à l'action.**

Notre mission

Valoriser et renforcer la place des femmes comme actrices de la transformation de nos sociétés humaines afin de construire durablement un monde plus juste et solidaire.

Nos trois axes d'action

With Women met en œuvre trois types d'actions complémentaires :

● Créer un mouvement d'opinion publique

With Women informe et sensibilise l'opinion publique via des campagnes de sensibilisation, de mobilisation, destinées à mettre en lumière le rôle des femmes comme actrices de la transformation de nos sociétés pour un avenir durable.

Pour cela, *With Women* **fédère l'ensemble des acteurs de la société** : entreprises, médias, personnalités, organisations, citoyens... afin de créer les conditions d'une prise de conscience collective et générer une forte dynamique de mobilisation. Notre ambition : donner à chacun le moyen d'agir à son niveau.

- ➔ Il s'agit de construire des campagnes d'informations nationales avec les différents acteurs qui œuvrent sur ces thématiques. C'est pour cela que nous avons souhaité que la première action officielle de l'association, l'acte fondateur « l'Appel pour changer le monde avec les femmes », se fasse avec les responsables d'associations des différentes mouvances.
- ➔ Fédérer l'ensemble des acteurs, et c'est là une partie de notre savoir faire, consiste à élargir le cercle du monde associatif et rassembler les acteurs d'autres horizons : les médias, les personnalités, les entreprises...

● Mobiliser les pouvoirs publics

WITH WOMEN souhaite contribuer à mobiliser les pouvoirs publics.

Acte fondateur de l'association, *l'Appel pour changer le monde avec les femmes* interpelle les gouvernements – en particulier les gouvernements européens - pour mettre en œuvre un plan d'action mondial en faveur des femmes.

- ➔ Nous pensons qu'il y a des actions à mener pour sensibiliser l'opinion publique, car nous savons bien que sans cela les pouvoirs publics n'avancent pas. C'est pourquoi, l'un des enjeux de cette campagne est de créer un mouvement d'opinion national et international sur cette thématique.

● Soutenir les projets de femmes

With Women construit des **actions destinées à financer des projets**. Ces projets ont pour point commun les femmes qui sont au cœur de l'action. Ils permettent d'agir sur 5 champs prioritaires :

- ◆ Réduire la pauvreté, l'exclusion et les inégalités,
- ◆ Développer l'accès aux soins et à la santé,
- ◆ Développer l'éducation et la formation professionnelle,
- ◆ Lutter contre les violences – Construire la Paix,
- ◆ Protéger l'environnement en gérant durablement les ressources naturelles.

➔ Le financement

Nous savons tous qu'il y a de plus en plus d'organisations qui ont besoin de fonds pour développer leurs projets. Les organisations au Sud, mais aussi les organisations qui appuient les initiatives du Sud. Les organisations se financent principalement par des subventions et des dons. *With Women* a l'ambition de mettre en place un moyen de récolte de fonds complémentaire en utilisant un outil encore insuffisamment utilisé qu'est la consommation solidaire avec les produits partage.

Nous sommes persuadés que la consommation constitue un potentiel efficace et important pour financer les associations. Il existe déjà de nombreuses initiatives en ce sens, mais le créneau de la consommation solidaire est encore largement sous-exploité.

C'est pourquoi l'association s'est donné l'ambition d'exploiter et développer ce créneau. Pour cela l'association utilisera d'une part des produits partage mais aussi mettra en place un système innovant de cartes dons. Il s'agit là de faciliter et de généraliser l'acte de don. Nous savons que l'acte de don fait appel à une démarche proactive du donateur. Actuellement, ce dernier pour faire son don doit faire un courrier ou utiliser un site internet. Notre volonté est de faciliter la démarche du donateur en lui

permettant de faire un don lorsqu'il va faire ses courses dans un lieu de vente. Cela nécessite un travail de marketing et de communication important afin de rendre le don très visible. C'est en utilisant et en développant les possibilités offertes par la consommation solidaire que l'on remplira notre mission principale pour valoriser et renforcer les femmes comme actrices de changement

→ La sélection des projets

Depuis plusieurs mois avec nos partenaires impliqués, nous avons mis en place des critères de sélections des projets. Quatre critères majeurs ont été retenus :

1. Des projets portés par les bénéficiaires eux-mêmes

L'expérience montre que l'autonomisation des personnes est directement liée d'une part à leur capacité à structurer et renforcer leurs propres organisations et, d'autre part, à la ferme volonté des organisations qui les soutiennent de permettre une autonomisation réelle et efficace.

2. Efficacité des projets : effet de levier et changement d'échelle

La multiplication de projets individuels très localisés, s'ils apportent un appui indéniable aux familles bénéficiaires, ne pourront en aucun cas - seuls - permettre des changements profonds. Plus que jamais, la question de l'effet de levier des projets est posée. Très concrètement, cela se traduit par des dynamiques mises en œuvre telles que :

- Consolider les organisations de femmes au plan régional et national, notamment par le renforcement des compétences
- Développer des dynamiques économiques notamment à travers des investissements productifs générant à terme des revenus
- Développer des actions de plaidoyer et de défense des droits
- Démultiplier des expériences particulièrement remarquables
- Articuler le projet avec d'autres actions complémentaires, ce qui permet de construire des synergies et de construire ou s'intégrer dans des dynamiques plus larges.

3. Pérennité

Il est donné la priorité aux programmes qui visent la pérennité de l'action au-delà de la période d'appui. Bien sûr une telle dynamique n'est pas toujours facile/possible à mettre en œuvre et dépend fortement du contexte et du type d'action réalisée.

4. Transparence

L'association dispose d'informations régulièrement mises à jour sur l'avancée du projet et son impact.

→ Le calendrier

La première opération de collecte de fonds interviendra à l'automne 2010.



Olga TROSTIANSKY

Présidente de la CLEF, coordination française pour le Lobby Européen des femmes (LEF)
Membre du Conseil d'Administration de With Women

Présentation de La CLEF

La CLEF, est la branche française du LEF (lobby européen des femmes). Elle recouvre 80 associations locales, régionales ou nationales (comme le mouvement du Planning Familial), européennes ou même internationale. Ces associations travaillent sur toute la palette des droits des femmes : égalité professionnelle, parité, femmes migrantes...un certain nombre d'entre elles sont présentes aujourd'hui.

Concernant les femmes migrantes, sujet qui nous tient particulièrement à cœur, nous avons un projet « même voix, mêmes droits » sur lequel il serait intéressant que nous travaillions ensemble.

Nous avons également des projets au niveau européen avec les homologues de la Clef dans les autres pays européens. Nous nous retrouvons autour du Lobby Européen des Femmes (LEF) qui regroupe 4 000 associations. Elles représentent un lobby important vis-à-vis des parlementaires européens et de la commission européenne. La CLEF intervient également en tant qu'ONG au niveau international. A ce niveau et au nom de la France nous travaillons sur un certain nombre de projets dont la laïcité, un des sujets moteurs. Au titre des différents projets que nous menons, nous serons présents à New York fin février lors de la conférence Pékin+15.

Voici deux exemples concrets de nos actions en France :

- **Pétition sur la parité** : la réforme actuelle sur les collectivités locales représente une régression très forte pour la parité en politique. Actuellement les femmes représentent 47% des élus des Conseils Régionaux et 12 % des Conseil Généraux. Le projet de réforme prévoit que les femmes ne représentent plus que 16% dans les collectivités territoriales. Face à cette régression majeure, nous sommes un certain nombre d'associations, d'élus de l'UMP et du parti Socialiste à être vent debout contre cette réforme. Nous avons rencontré Monsieur Alain Marleix pour exprimer toute notre colère à ce sujet.
- **Egalité professionnelle** : Brigitte Grézy, Inspectrice Générale des Affaires Sociales a présenté en juillet 2009 son rapport sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. A partir de ce rapport, la CLEF a fait un certain nombre de propositions. La CLEF travaille également avec Monsieur Darcos et Madame Morano pour faire entendre ces propositions.

L'Appel pour changer le monde avec les femmes

L'Appel pour changer le monde avec les femmes est dans la continuité des valeurs de La CLEF et c'est pourquoi naturellement nous nous sommes s'engagés dans cette initiative.

Quant on parle de la promotion et défense de l'autonomie des femmes : c'est ce que la CLEF fait au jour le jour dans l'ensemble de ses actions. De même, quand on parle de la protection des plus vulnérables, des femmes victimes de violences, des filles privées d'éducation... Pour la CLEF, comme pour bon nombre d'associations ici présentes et plus largement les associations féminines et féministes, ce sont des sujets qui font partie de notre réflexion, de notre action au quotidien. C'est pourquoi, il nous semble important, à côté des missions et de l'ensemble des actions réalisées par la CLEF, de **pouvoir aider à trouver des sources de financement** sur des projets concrets qui peuvent aider à promouvoir les femmes. Les femmes évidemment comme actrices de changement.

Dans le cadre de l'Appel, il nous semble très important d'**interpeller les gouvernements**. Evidemment, il y a la convention internationale du CEDAW, qui a le mérite d'exister mais qui n'est pas connue. Il y a des cadres existants et régulièrement les Gouvernements font le point.

Le plus de *l'Appel pour changer le monde avec les femmes*, c'est qu'il s'agit d'un Appel aux Gouvernements en France, en Europe, au niveau international.

Nous considérons que **la mobilisation des associations de divers horizons autour de l'Appel est absolument nécessaire** pour qu'on puisse ensemble mener à bien ce projet. A ce jour, l'Appel compte 1 000 de signatures. Mais, nous avons un objectif très ambitieux qui est d'un jour arriver à **1 million de signatures au plan international**. Pour atteindre cet objectif, la mobilisation est nécessaire et indispensable. C'est pourquoi **nous sollicitons l'ensemble des associations et des personnes** ici présentes pour démultiplier le message. Au delà des propositions que nous pouvons apporter, nous sommes convaincus que les idées, les solutions que vous pourriez exprimer sont nécessaires. La bouche à oreille, les médias, tout autre canal... nous intéresse, afin qu'ensemble nous puissions mobiliser en France, en Europe et à l'international pour atteindre l'objectif d'un million de signatures.

Concernant les échanges qui ont eu lieu aujourd'hui, nous avons beaucoup parlé de **solidarité entre femmes**. Je souhaiterais nuancer le propos. Etre solidaire entre femmes ne veut pas dire qu'on pense la même chose sur tout, cela ne veut pas dire qu'on partage tout ! Cela veut dire qu'on peut ne pas être d'accord, mais **qu'il ne faut pas rester sur ce qui nous sépare mais bien au contraire considérer ce qui nous rassemble**. Cela veut dire qu'il y a un certain nombre de valeurs, de principes, d'objectifs que l'on va partager. Cela veut dire que nous sommes convaincues qu'ensemble, on peut porter et mettre en commun nos moyens et notre énergie pour réaliser un certain nombre d'actions communes et nous mobiliser sur l'essentiel.

Concernant les participants à cette réunion, nous pouvons constater que nous sommes ici à un **croisement de plusieurs réseaux**, dont certains se connaissent et d'autres se découvrent. Alors même que nous travaillons dans le même sens sur un certain nombre de sujets. Il est évident que nous avons des choses à faire ensemble... Ce constat est positif car nous avons dans cette salle des élus de différents partis politiques, des organisations syndicales, des ONG, des associations locales, nationales, européennes, internationales... **Capitaliser l'ensemble des compétences** que nous avons, peut permettre qu'on avance, qu'on écoute et qu'on accompagne les femmes en fonction de leurs demandes, et qu'on trouve les moyens financiers pour financer ces projets.

DEBAT

Remarques - Questions – Témoignages

Marie Christine Lecomte - Président de l'association Libres Mariannes

En France, 50% de la population est féminine. Sur 66 millions d'habitants, 33 millions de femmes, donc 1 million de signatures semble tout à fait faisable ne serait-ce qu'en France, sans parler de l'international.

L'appel pour changer le monde avec les femmes est lancé aujourd'hui, il va être diffusé, médiatisé... La grande difficulté est de savoir comment nous pouvons nous unir de manière pragmatique pour atteindre l'objectif fixé. Peut-être par une action commune, encore plus forte, derrière *l'Appel pour changer le monde avec les femmes*...

Bénédicte Fiquet - Chargée de mission genre, Association Adéquations

Concernant le point « Accès aux ressources » de l'Appel, il me semble timoré. En effet, beaucoup d'associations travaillant sur le terrain des droits de femmes vont plus loin que cela et demandent la gestion, la maîtrise, le pouvoir sur les ressources.

Par ailleurs, j'imagine que cette campagne va faire l'objet d'une communication par les partenaires et notamment les partenaires commerciaux c'est-à-dire les enseignes. Je souhaiterais savoir comment vous comptez maîtriser la communication qui sera faite autour de cette campagne. Une des principales revendications des militants est de se battre contre les stéréotypes dans les médias et notamment de s'offusquer de la manière dont est utilisée l'image de la femme en marketing pour faire vendre des produits. Si cette campagne rapporte de l'argent c'est formidable, mais comment contrôler l'image de la femme ?

Michèle Vianes - Secrétaire générale de la CLEF et Présidente de l'association Regards de Femmes

Concernant « l'accès aux ressources », il est vrai qu'il s'agit d'une vieille lune. Cela fait énormément d'années que les organisations le demandent, mais ce n'est toujours pas là. C'est pourquoi il est primordial de rappeler ces fondamentaux car depuis le programme du Caire – et bien que cela ait été signé par tous les pays - on ne voit rien. Aussi il est absolument nécessaire que ces fondamentaux fassent partie des revendications de *l'Appel des femmes pour changer le monde*.

Je souhaiterais aborder un point relatif aux projets. Comment va être mise en place la Commission qui va sélectionner les projets ? Y aura-t-il des appels à projets et comment seront-ils sélectionnés ? Y aura-t-il des critères, des projets prioritaires ? Je crois qu'il faut que tout ce processus soit d'une accessibilité aisée. Aujourd'hui la plupart des associations de droits des femmes ne peuvent pas accéder aux fonds onusiens tellement le montage de dossier est compliqué.

Je crois que With Women a de l'intérêt si l'association fonctionne comme intermédiaire. Concernant l'Appel et la campagne, je suis persuadée que cela va fonctionner. La vraie question est de savoir comment on peut aider concrètement sur le terrain les femmes et leurs familles.

Vincent David - Relations d'Utilité Publique

Est-ce que l'association *With Women* acceptera les dons des entreprises et si oui est-ce que vous avez envisagé une charte ? Est-ce que vous allez mettre les demandes en place auprès de l'administration fiscale afin de recevoir des dons et des legs ou êtes-vous uniquement sur la mécanique de la carte don ?

Concernant l'Appel, je pense que c'est formidable d'avoir un appel généraliste, mais quel va être la mécanique de lobbying pour notamment arriver aux votes de certaines lois. Cet Appel n'est-il pas trop franco-français pour le présenter à Genève et à New York ? Enfin dernière question, n'y a-t-il pas un risque d'annoncer 1 million de signatures si on ne les atteint pas ?

REPONSES DE WITH WOMEN AUX QUESTIONS POSEES

L'Appel : l'aspect international et les suites

Nous savons que nous n'allons pas révolutionner le monde avec *With Women*. C'est dans la complémentarité avec d'autres que les choses se feront et permettront d'avancer.

Pour *With Women*, dans un premier temps il s'agit de diffuser massivement l'Appel en France. Ensuite, nous travaillerons avec les organisations internationales - en particulier avec Concord et le LEF au plan européen - pour diffuser l'Appel dans une dimension internationale y compris au delà de l'Europe.

Concernant le lobbying, l'enjeu est très clairement de travailler avec des organisations dont c'est le métier. L'action de *With Women* se veut être un plus par rapport à tout ce qui se fait déjà. C'est pourquoi l'Appel revêt deux aspects : un aspect politique avec l'interpellation des Gouvernements et un aspect de communication pour que le sujet devienne un sujet traité par les médias. Cette action n'aurait pas de sens, s'il n'y avait pas derrière la volonté de mobiliser massivement l'opinion publique.

La sélection des projets soutenus par With Women

Concernant les critères de sélection déterminés, ils vont ont été présentés précédemment. Ces critères pourront être amenés à évoluer avec l'expérience. Nous invitons les organisations qui le souhaiteraient à participer à notre réflexion et à formuler leur volonté à suivre ce projet de façon à mutualiser et adapter le travail déjà réalisé.

L'accessibilité est un élément que nous avons pris en considération. Nous avons donc fait un sorte que le processus soit simple pour les organisations, tout en ayant un niveau d'exigence nécessaire pour garantir le sérieux des projets financés.

Concernant la commission de sélection, elle est aujourd'hui composée de quatre personnes de différentes organisations. L'objectif est de l'élargir ultérieurement à une vingtaine de personnes sélectionnées par domaines de compétence et d'expertise. C'est cette commission qui prendra toutes les décisions relatives aux projets.

La charte du don en confiance

Bien sûr l'association est habilitée à recevoir des dons. Nous avons pris en considération l'aspect confiance en matière de don. C'est pourquoi nous travaillons selon les critères définis par le « Comité de la Charte du don en confiance » qui est un organisme d'agrément et de contrôle des associations et fondations faisant appel à la générosité du public. Sa vocation est de promouvoir la transparence et la rigueur de la gestion pour permettre le « don en confiance ». Néanmoins, nous précisons qu'il faut trois ans d'existence à une organisation pour recevoir cette accréditation.

Concernant les entreprises, tout le monde sait à quel point il est important d'avoir une charte éthique. Il s'agira donc de bien choisir nos partenaires et de trouver les équilibres nécessaires entre nos besoins financiers et les aspects éthiques.

Financement

With Women s'est donné pour objectif d'arriver à ce que les coûts de fonctionnement ne dépassent pas 20 % des dons, notre mission sociale – et en particulier le financement des projets - devant bénéficier des 80 % restants. Les 20% de fonctionnement comprennent les dépenses de communication. Notre volonté est de restreindre ces coûts grâce à la synergie construite entre les médias, les personnalités, les entreprises etc...

Les collaborations

Dans un premier temps, la priorité est axée sur la diffusion de l'Appel. Nous invitons toutes les organisations à relayer l'Appel au sein de leur réseau. Pour cela chaque organisation peut présenter l'Appel à travers leur site internet, en écrivant un article dans sa revue, en présentant l'Appel lors de rencontres...

Dans un second temps, nous invitons les organisations qui le souhaitent à transmettre très rapidement leurs remarques concernant l'Appel que nous sommes en train d'adapter pour intégrer la dimension internationale et pas seulement européenne. Plusieurs remarques ont déjà été faites. Il ne s'agit pas de

remettre en cause l'ensemble du document déjà élaboré, mais d'y apporter des éléments ou des précisions complémentaires. Ces adaptations seront réalisées dans le mois qui vient.

Concernant la « politique d'appui aux projets », nous pouvons mettre le document à disposition de ceux qui le souhaitent afin que chacun puisse réagir et contribuer à son amélioration.

With Women fait le choix d'être dans l'ouverture, intégrant une diversité d'approches, de visions et d'expériences. Cette ouverture implique la nécessité de trancher à certain moment car nous savons que nous pouvons avoir des idées et des pratiques différentes. Le succès de cette campagne est basé sur une dynamique d'ensemble construite à partir des synergies que nous aurons su créer.

L'APPEL POUR CHANGER LE MONDE
AVEC LES FEMMES

Signez l'Appel
Relayez l'Appel dans vos réseaux



Ensemble, changeons le monde avec les femmes !